

# MARINE & Océans

**Ingénieurs,  
attention fragile !**

**La formation scientifique au cœur  
des enjeux maritimes**



© MARINE NATIONALE/DÉFENSE

## **Quelle Défense pour la France ?**

L'expertise de Louis, duc d'Anjou,  
Jean-Louis Thiériot,  
Frank Giletti et Yannick Chenevard



© EASTAWAY FRANCE

## **Combustibles maritimes, les nouveaux enjeux d'une flotte en pleine mutation**

Par Colomban Monnier



© V. ZWEG

## **La Marine française fête ses 400 ans, les États-Unis leurs 250 ans**

Le regard de Loÿs de Colbert,  
Raphaël Chauvancy, Olivier Chaline

© DR

MARS 2026

R 92100 - 290 - F: 10,00€



# LA VIE, LA MER

## NOUVELLE CHAÎNE YOUTUBE DU CLUSTER MARITIME FRANÇAIS

*Et si on regardait enfin la France depuis la mer,  
plutôt que depuis la terre ?*

Une émission animée par  
**Nathalie Mercier-Perrin** - Présidente du  
Cluster Maritime Français et  
**Patrice Bégay** - Président chez  
JALPB Conseils

En partenariat avec  
l'Association Nationale des Élus des Littoraux



## L'heure du sursaut

Que le monde soit devenu multipolaire n'est pas forcément plus dangereux si la volonté de dialogue, les efforts de coopération, la sauvegarde du multilatéralisme restent clairement « la première intention ». Mais c'est l'inverse qui s'affirme aujourd'hui avec le mépris du droit international, la banalisation des rapports de force sous couvert de « Realpolitik », les attaques frontales contre les institutions universelles, le recul décomplexé des valeurs démocratiques...

Or ce qui compte n'est pas que ces dérives soient parfois justifiées (par une lâcheté certaine des démocraties elles-mêmes, par l'imperfection des organisations internationales ou par l'inévitabilité de certains conflits ou guerres...), mais que cette évolution brutale porte en elle un germe angoissant : celui d'une menace structurelle et « assumée » sur la paix mondiale et les valeurs humaines universelles. Comme si certains dirigeants du monde dit libre avaient jeté aux poubelles de l'histoire la Charte de San Francisco de 1945, s'exonérant ainsi de leur responsabilité vis-à-vis du futur de l'humanité.

Dans ce contexte, la guerre, même compréhensible, faite aux mollahs de la République Islamique n'est pas en soi la question. En revanche, l'ignorance de ses objectifs réels au moment et depuis le déclenchement de l'attaque, l'apparente imprévision de ce qui adviendra « le jour d'après » en Iran, le flou soigneusement entretenu sur les risques encourus et les obstacles à affronter durant un conflit qui s'annonçait à l'évidence asymétrique, ne cessent d'interpeller.

Concernant les obstacles, nombre de questions sont aujourd'hui sans réponse, comme si la plupart des risques n'avaient été ni envisagés ni préparés. Certains concernent d'ailleurs aussi bien le maritime en général que sa composante navale. Citons à titre d'exemple la fermeture du détroit d'Ormuz et son impact mondial sur le transport maritime, sur le commerce du pétrole, du gaz, des engrais. Ou encore, en matière navale, la découverte de la multiplication des défis que doit et devra affronter notre Marine nationale, dont deux ont été évoqués par l'amiral Vaujour à la récente Conférence navale de Paris : la diversification des missions (grands fonds marins), mais aussi et surtout l'extension de menaces impliquant aussi bien des combats de « forte intensité » avec des outils coûteux et puissants (porte-avions, frégates sophistiquées...), que des combats « asymétriques » (du faible au fort) avec demain le besoin de porte-drones ou d'autres bâtiments plus rustiques. À l'image de l'US Navy qui prévoit à la



© FABRICE CHORT  
Par Francis Vallat,  
de l'Académie de Marine

fois des cuirassés surpuissants (*Trump type* !) et de nouvelles petites frégates agiles et simples.

Mais le plus important, sur le plan géostratégique, est que l'Europe, enfin, s'impose politiquement face au chaos international. Et si elle ne le fait pas, elle méritera son déclassement. Il faut se souvenir (2<sup>ème</sup> Guerre mondiale par exemple) que les démocraties, quelle que soit leur faiblesse actuelle, ne sont pas faibles par nature, ou que la statue offerte par la France à l'Amérique l'a été au nom de la

Liberté éclairant le monde ! Les gouvernants de l'Union européenne doivent se relever, renoncer pour eux-mêmes au principe de précaution dénaturé qui les châtre, convaincre leurs populations par le seul comportement qui peut les toucher : leur propre courage de dirigeants ! Courage de vouloir vraiment une politique étrangère commune ; courage, en attendant une politique de défense commune, de multiplier les étapes intermédiaires ; courage de stimuler des programmes communs, de construction navale et aéronautique ou de protection des infrastructures et chaînes d'approvisionnement ; courage de se faire respecter tous azimuts, y compris en affrontant d'éventuelles épreuves de force commerciales. Courage enfin et surtout de dire la vérité, de risquer l'impopularité au nom de l'intérêt général, et donc de sortir de l'incapacité désespérante de nos gouvernants à s'unir, même exceptionnellement quand le bien commun l'exige...

La France, ambassadrice historique de l'universel, alliée incontestable de l'Amérique, et prônant depuis des années la nécessité d'une Europe-puissance autonome, doit jouer un rôle moteur sur cette voie. Malgré la situation de ses finances publiques, la légitimité de notre pays reste en effet incontestable et lui donne une place éminente tant au sein de l'UE que vis-à-vis de la Chine (qui ne veut pas non plus renoncer au multilatéralisme), ou de l'Inde (qui multiplie les gestes montrant son attachement au lien fort qu'elle a établi avec notre pays). La capacité nucléaire française, le nouveau concept de « dissuasion avancée » en Europe, notre rôle majeur sur les mers dès que l'orage pourrait gronder pour l'Europe (voir le porte-avions *Charles de Gaulle* en Méditerranée orientale, au centre d'un groupe aéronaval intégrant des frégates hollandaise, espagnole, italienne), la capacité de parler d'égal à égal avec le Royaume uni et l'Allemagne, tout ne démontre-t-il pas que le moment est effectivement venu pour l'Europe, avec la France au premier rang, de remplir son devoir dans le concert des nations ? ■

# SOMMAIRE

## EDITORIAL 3



**Francis Vallat**  
L'heure du sursaut

## INTERNATIONAL 6

### BRÈVES 8



Entretien avec **Alain Bauer**  
« La Chine est autocentrée et garante d'un nouvel ordre mondial. » ..... 10



**Aurélien Duchène**  
Iran : les quatre enseignements de la « Troisième guerre du Golfe » ..... 12

## DÉFENSE 16



**Louis, duc d'Anjou**  
Une Marine de guerre nécessite une vision à long terme et une volonté étatique constante ..... 18



**Jean-Louis Thiériot**  
Le tempo du réarmement doit être rapide ..... 22



**Frank Giletti**  
La défense est d'abord une affaire de volonté politique ..... 24



**Yannick Chenevard**  
Quelles priorités pour notre Marine ? ..... 26



Entretien avec le VAE **Xavier Petit**  
« Les SNLE 3G, futurs piliers de notre dissuasion, resteront un symbole du génie français. » ..... 28



**Aurélien Duchène**  
Orion 26, le plus grand exercice militaire français depuis la guerre froide ..... 32

## ECONOMIE 36

### BRÈVES 38

## ÉDITORIAL



**Nathalie Mercier-Perrin**  
La mer structure l'économie des territoires ..... 41

### Erwan Sterenn

Le transport maritime, maillon vital de la grande distribution française ..... 42

## ÉNERGIE



**Colombar Monnier**  
Combustibles maritimes, les nouveaux enjeux d'une flotte en pleine mutation ..... 44



Entretien avec l'amiral (2S) **Jean Casabianca**  
« Notre mix a du bon et profite à de nombreux clients... » ..... 48

## CAHIER ENTREPRISES AVEC LE Cluster Maritime Français



**Alexandre Luczkiewicz**  
L'Index Blue Tech, quand la mer devient terrain d'innovation ..... 50

## FOCUS STARTUPS 51

### Solenn Guerou

SEA.AI, la vision artificielle qui révolutionne la sécurité maritime

### Jérémy Cognard

AGRILOOPS, produire des gambas durablement, au plus près des territoires

## INNOVATION 52



**Lionel Péan**  
Seafoatech, repenser l'usage des littoraux avec des mouillages écologiques

## CES ENTREPRISES QUI FONT GAGNER LA FRANCE !

### LES FICHES EXPRESS DE LORENZO SPECTY

**TechnicAtome**, le cœur nucléaire de la Marine française ..... 54

**Safran**, le motoriste qui fait tourner l'aéronautique mondiale... et les Rafale ..... 55

## INGÉNIERIE ET SOUVERAINETÉ 56



**Cédric Pellicer**  
Mathématiques, le coût de l'ignorance ! ..... 58



Entretien avec **Isabelle Ryl**  
« La qualité de la formation en mathématiques et en informatique a toujours été un atout majeur pour la France. » ..... 60



**Estelle Iacona**  
« Former des ingénieurs en nombre suffisant et au meilleur niveau est un choix de société. » ..... 62



**Pierre Éric Pommelot**  
Ingénieurs, quels enjeux pour Naval Group ? ..... 64



**Fabien Napolitano**  
« Sans ingénieurs de haut niveau, il n'y a ni industrie durable, ni autonomie stratégique. » ..... 66



**François Michel**  
Le succès de GTT tient à son cœur puissant d'ingénieurs ..... 68



**Matthieu de Tugny**  
« Les mathématiques et les sciences sont le socle de la puissance maritime de demain. » ..... 70



**Jerome Cousin**  
« Les économies développées savent qu'elles ont besoin d'ingénieurs pour maintenir et transformer leur appareil productif. » ..... 72

## GRANDS TRAVAUX 74



**Lorenzo Specty**  
Tunnel de Gibraltar, le vieux rêve d'un lien entre l'Europe et l'Afrique ..... 76

## ENVIRONNEMENT 80

### Erwan Sterenn

La mer, nouvelle énergie de la Croisette

## HISTOIRE



Entretien avec **Loys de Colbert**  
« Selon l'acte fondateur de la Société des Cincinnati, l'intervention de la France dans l'indépendance américaine a été déterminante. » ..... 84



**Raphaël Chauvancy**  
La France, la Marine royale et la guerre d'Amérique ..... 86



**Olivier Chaline**  
Dans les secrets de l'engagement français en Amérique ..... 90

## LIVRES 92

## M&O JEUNES 94 - 97

## LE SAVIEZ-VOUS ? 98

Enfouis pour des centaines de milliers d'années...



**Marine & Océans Mars 2026**

**Ingénieurs, attention fragile !**  
La formation scientifique au cœur des enjeux maritimes

Photo © DR

**MARINE & OCÉANS** revue trimestrielle éditée par la Société Nouvelle des Editions Marine & Océans SAS - 14, rue Beffroy, 92 200 Neuilly sur Seine  
Adresse courrier : 243 Bd Saint-Germain, 75007 Paris - Tel : +33 1 44 50 16 50 Fax : +33 1 44 50 10 28 - marine-oceans@orange.fr  
Directeur de la publication, Président SNEMO SAS : **Bertrand de Lesquen** - Président du Comité éditorial et de la Stratégie : **Francis Vallat**  
Président du Conseil de surveillance : **Frédéric Fontaine** - Secrétariat de rédaction-maquette : **Isabelle Le Corre** - Relecture des textes : **CF (H) Pascal Cognet**

Site internet : [www.marine-oceans.com](http://www.marine-oceans.com)

Commission paritaire n° 0626 T 86639. ISSN : 2262 - 2012  
Impression : **Imprimerie de Compiègne**.



# Une Marine de guerre nécessite une vision à long terme et une volonté étatique constante

Par Louis, duc d'Anjou\*

Cette année, nous célébrons les 400 ans de la Marine de guerre française qui vit le jour sous le règne de mon ancêtre Louis XIII et grâce à l'action énergique et volontaire du cardinal de Richelieu. Au-delà de l'aspect commémoratif et mémoriel d'un tel anniversaire, l'année 2026 doit être l'occasion pour nous d'interroger le lien de notre pays à la mer. Officier de Marine de la réserve citoyenne, je suis sensible à ces thématiques depuis déjà longtemps et j'ai à cœur de réfléchir à ces questions fondamentales liées à notre souveraineté et à notre puissance. Nous le savons, historiquement la France a toujours hésité entre sa vocation maritime et sa vocation continentale. Très souvent, cette dernière l'emporta au détriment de la première. Ce fut le cas de manière paroxystique durant la Révolution française et l'Empire. Encore aujourd'hui, l'absence d'un grand ministère de la mer, regroupant sécurité, ressources sous-marines, protection de la nature, ainsi que les territoires et départements d'outre-mer, est un signe sensible de cette indécision. C'est pourquoi, je pense qu'il est nécessaire d'avoir une réelle pensée stratégique sur ce sujet afin de donner à la France une grande orientation géopolitique pour notre siècle. À l'heure du réveil des grands empires continentaux, il est évident que notre pays ne saurait rivaliser avec eux tant sur la profondeur stratégique que sur les aspects démographiques. Il faut donc capitaliser sur notre formidable espace maritime afin de maintenir la France dans le concert des grandes nations. Je veux en effet rappeler deux atouts majeurs que nous possédons. D'une part, notre zone économique exclusive est la deuxième plus importante au monde. D'autre part, à l'inverse des États-Unis, celle-ci est répartie à travers tous les océans grâce à un réseau d'îles et de territoires ultramarins idéalement situés. Cette géographie de nos possessions outre-mer donne à notre Marine de guerre un réseau de points d'appui aussi denses que nécessaires. Paradoxalement, cette répartition géographique nécessite et facilite à la fois le déploiement constant de nos forces navales à travers le monde, permettant d'assurer une présence française sur toutes les mers et notamment là où l'histoire du monde s'écrit. J'en veux pour preuve la place importante de la

France au sein de la zone indopacifique qui connaît un regain de tensions sans précédent, et qui risque de voir s'affronter deux superpuissances. Grâce à nos flottes, la France pourra non seulement préserver ses intérêts mais également intervenir comme une force d'équilibre. Et en cela, la composante atomique de notre marine est un atout stratégique majeur qu'il convient d'entretenir et de développer. Plus que jamais, la dissuasion nucléaire doit apparaître comme étant l'*ultima ratio regum*<sup>1</sup>, propre à nous faire craindre et respecter partout dans le monde. La Marine, à l'avant-garde de tous les fronts des crises, joue un rôle crucial dans la mise en œuvre de cette dissuasion en déployant de manière permanente et crédible ses 4 SNLE, et de manière intermittente mais tout aussi crédible, la dissuasion aéroportée avec ses Rafale Marine équipés de missiles nucléaires et projetables depuis son porte-avions. Il est donc nécessaire de maintenir les capacités opérationnelles de notre Marine en accroissant ses capacités humaines et matérielles. L'histoire nous apprend que la montée en puissance de flottes de haute mer est un effort long et coûteux. Une Marine de guerre nécessite une vision à long terme et une volonté étatique constante tant pour former un personnel compétent que pour acquérir les bâtiments nécessaires. Nos victoires dans la guerre d'indépendance américaine entre 1778 et 1783 n'auraient pu être rendues possibles sans une politique de redressement impulsée dès la fin des années 1760 par Louis XV puis maintenue par Louis XVI. Il nous faut donc œuvrer dès maintenant à faire de notre Marine le bras armé de notre politique maritime et donc mondiale. Notre industrie navale, dans la grande tradition des ingénieurs de l'Ancien Régime tels que Borda et Sané, a des compétences reconnues internationalement et est en mesure de fournir à la France l'équipement dont elle a aujourd'hui besoin. « La militarisation » des mers n'a pas

1 - Expression latine qui signifie « le dernier argument des rois », autrement dit la guerre comme ultime recours quand la diplomatie ne suffit plus. Louis XIV fit inscrire la formule sur ses pièces d'artillerie à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle pour rappeler à son armée que s'il faisait « donner le canon » c'était parce que la diplomatie et la négociation avaient échoué, et que l'artillerie restait l'ultime argument du souverain.

\*Louis Alphonse de Bourbon, duc d'Anjou, né le 25 avril 1974 à Madrid, et descendant en ligne directe de Louis XIV, est l'actuel héritier du trône de France, sous le nom de Louis XX.



Septembre 2025. Livraison à la Marine nationale, en rade de Lorient, de la frégate de défense et d'intervention (FDI) *Amiral Ronarc'h*, frégate multi-rôle innovante, numérique et cyber-sécurisée, première de sa classe, construite par Naval Group. Trois coups de canon traditionnels ont salué le passage du bâtiment au large de Fort-Louis, auxquels ont répondu les cloches des communes avoisinantes.

« Il faut s'engager à un réarmement naval cohérent dans la durée, conforme à la tradition et à la vocation maritimes de la France. »

Louis, duc d'Anjou

encore pris la France de court. Les conflits actuels valident au contraire parfaitement la doctrine française de dissuasion, de projection, de prévention et de protection comme d'ailleurs la formation des équipages. Mais ils démontrent en creux les impasses trop longtemps faites dans des domaines-clés : format insuffisant de notre flotte de premier et second rang, arrêt de la permanence en mer d'un groupe aéronaval, protection insuffisante de nos bâtiments contre les menaces classiques ou nouvelles, insuffisance des stocks de munitions, pour ne citer que les plus grandes. Il faut donc s'engager à un réarmement naval cohérent dans la durée, conforme à la tradition et à la vocation maritimes de la France.

## L'HÉRITAGE D'UNE POLITIQUE ROYALE

En tant que successeur des Rois qui ont fait la France, ces réflexions navales et maritimes me sont chères. Car il est indéniable que notre pays doit encore beaucoup actuellement à la politique de nos Rois en la matière. C'est suite à la guerre de Cent Ans et à l'acquisition durable de nos provinces maritimes qu'un intérêt pour la mer est né chez mes ancêtres. Et si pendant longtemps, les flottes furent confiées en grande partie à des acteurs privés, ce sont véritablement les Bourbon qui comprirent l'importance du rôle de l'État pour forger une politique navale ambitieuse, à même de rivaliser avec nos

voisins espagnols, anglais et hollandais. Le règne de Louis XIII ne vit que les prémices de cette politique, et c'est véritablement sous Louis XIV que la France se dota d'un instrument naval prestigieux et efficace dont des navires tels que le *Soleil Royal* en furent les emblèmes les plus éclatants. C'est encore sous ce Roi que naquirent les premières figures de légende de la Marine royale – Duquesne, Tourville – dont les noms résonnent encore avec force aujourd'hui. Mais tout cela n'aurait jamais vu le jour si Louis XIV ne s'était pas entouré d'excellents administrateurs, de grands commis de l'État ayant l'étoffe et les qualités nécessaires pour conduire un tel projet. Au Grand Siècle, Colbert<sup>2</sup> fut le visage de cette politique. Outre les chantiers ambitieux des ports et arsenaux de Toulon et de Rochefort, il fonda et structura les écoles des Gardes de la Marine qui allaient donner à nos flottes les cadres nécessaires pour les conduire à la victoire. Le Grand Corps allait bâtir sa légende sur la détermination, la morgue et le panache de ces jeunes officiers qui, dès leur adolescence, apprenaient les rudiments du commandement en mer, au milieu des équipages et aux côtés de leurs aînés. Cependant, l'effort constant et les moyens colossaux que demandait l'entretien de nos flottes du Ponant et du Levant allaient provoquer plusieurs essoufflements. La guerre de Succession d'Espagne et la guerre de Sept Ans en furent la manifestation. La Marine royale a, par deux fois, été sur le point de disparaître. Il s'en est fallu de peu que le drapeau blanc, bannière emblématique de la Marine royale, cesse de flotter sur les mers. Pourtant, jamais nos Rois ne renoncèrent totalement à la vocation maritime de la France. Louis XV en est la preuve. Malgré les déboires de la Marine

2 - Jean-Baptiste Colbert (1619-1683) fut le principal ministre économique de Louis XIV et l'une des grandes figures de l'État monarchique français au XVII<sup>ème</sup> siècle. Il fut Contrôleur général des finances (à partir de 1665), Secrétaire d'État à la Marine, Responsable du développement commercial et industriel du royaume.

Décembre 2025 : séance photo originale en prévision des 400 ans de la Marine nationale (1626-2026), lors d'un ravitaillement à la mer entre le porte-avions *Charles de Gaulle* et le très récent bâtiment ravitailleur de forces *Jacques Stosskopf*, en mer Méditerranée.

La France célèbre cette année les 400 ans de sa Marine, dont l'organisation permanente est créée en 1626 par Armand Jean du Plessis de Richelieu, principal ministre de Louis XIII, puis développée sous Louis XIV par Jean-Baptiste Colbert.

Reconstruite après la Guerre de Sept Ans par Étienne François, duc de Choiseul, elle atteint une puissance remarquable sous Louis XVI et contribue de manière décisive à l'indépendance américaine lors de la bataille de la Chesapeake, remportée par l'escadre de l'amiral François Joseph Paul de Grasse.



© BENJAMIN PAPIN / MARINE NATIONALE / DÉFENSE

sous son règne, et même si la cession du Québec fut douloureuse, il sut préserver l'essentiel de nos territoires ultramarins, à savoir les îles à sucre et nos attaches dans l'océan Indien au moment du traité de Paris de 1763. Encore aujourd'hui, ce que ce Roi réussit à conserver habilement constitue une part substantielle de notre France d'outre-mer. De plus, avec constance et détermination, il souhaita redonner à la France les moyens d'une politique maritime en amorçant avec son ministre Choiseul<sup>3</sup> les premiers pas d'une reconstruction navale. Cela fut concrétisé avec éclat par Louis XVI qui, secondé par ses ministres Sartine et Castries, offrit à la France un formidable outil de puissance. Et, il n'est d'ailleurs pas anodin que les 400 ans de la Marine de guerre française entrent cette année en écho avec les 250 ans de la déclaration d'indépendance américaine. Nos lointains cousins d'outre-Atlantique savent encore ce qu'ils doivent aux exploits de la Marine royale. La bataille de Chesapeake révéla le caractère offensif de nos marins et leurs prodigieuses capacités. Les La Motte-Picquet, les Guichen et les Suffren prouvèrent qu'en France, la gloire peut autant s'acquérir sur terre que sur mer. Toutefois, si la *Royal Navy* sortait vaincue de ce conflit, elle n'en restait pas moins une menace pour la France. Et c'est dans cette perspective que Louis XVI continua à maintenir nos flottes à un niveau opérationnel important, organisant des escadres d'évolution, modernisant et simplifiant le corps grâce aux impulsions du Maréchal de Castries, et maintenant le nombre d'armements à un niveau exceptionnellement élevé. Enfin, il apprit des échecs des invasions françaises en Angleterre notamment dus à l'éloignement du port de Brest des côtes anglaises, et lança donc un projet exceptionnel d'arsenal dans la Manche à Cherbourg. Ce port militaire devait être en mesure non seulement de pouvoir lancer des vaisseaux, mais également de pouvoir abriter une flotte capable de faire peser une menace constante d'invasion sur le sol anglais. Cet ambitieux projet était l'aboutis-

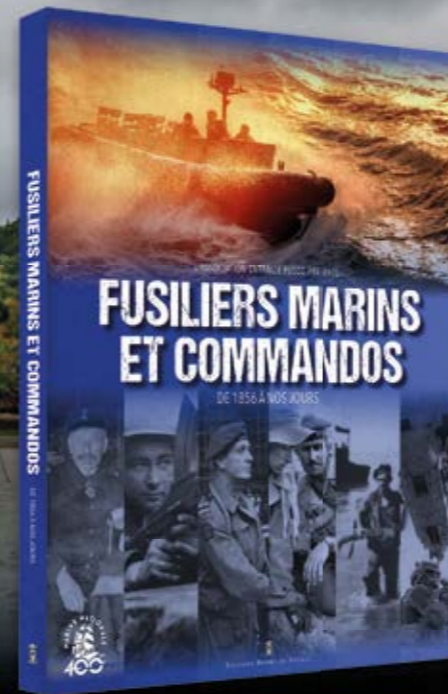
« Avec Louis XVI, la Marine royale ne subissait plus, elle donnait les coups. »

Louis, duc d'Anjou

sement d'une pensée navale audacieuse et offensive. Avec Louis XVI, la Marine royale ne subissait plus, elle donnait les coups. Il fallut toute la violence et les désordres de la Révolution pour voir s'écrouler ce magnifique édifice. Trente ans d'effort furent rayés en l'espace de trois ou quatre années. Et le drame de Trafalgar devait éclipser la gloire de Chesapeake. Même si la restauration de la monarchie en France vit une timide résurrection de nos prétentions maritimes, le niveau atteint sous Louis XVI ne fut jamais égalé. Mais j'aime à me rappeler que le dernier grand fait d'armes de la monarchie légitime fut une opération navale, avec le débarquement du corps expéditionnaire face à Alger en juillet 1830. Cette opération délicate fut le plus grand débarquement militaire de l'histoire organisée par une marine à voile. Et elle fut conduite à l'ombre du drapeau blanc.

Ce passé bourbonien de notre Marine est suffisamment fort pour qu'encore aujourd'hui il est d'usage de parler de « la Royale » pour qualifier la Marine nationale. Alors je souhaite que cette mémoire soit une source d'inspiration suffisamment forte auprès de tous nos marins et de nos dirigeants pour que la Marine puisse continuer d'écrire les plus belles pages de notre histoire maritime, défendant l'honneur et l'intérêt de la France sur tous les océans. Et que vive la Royale ! ■

3 - Étienne-François, duc de Choiseul (1719-1785) fut l'un des principaux ministres de Louis XV entre 1758 et 1770. Il exerça successivement les fonctions de Secrétaire d'État aux Affaires étrangères, Secrétaire d'État à la Guerre, Secrétaire d'État à la Marine, concentrant donc une grande partie de la politique extérieure et militaire du royaume.



Couverture non contractuelle

208 pages et plus de 300 photos !



L'ENTRAIDE FUSCO présente  
**COMBATTRE EN MER, FRAPPER À TERRE :  
L'HISTOIRE DES FUSILIERS MARINS ET  
COMMANDOS**

Depuis 1856, les fusiliers marins et commandos sont engagés là où l'histoire s'écrit dans le feu de l'action. Des tranchées de l'Yser aux plages de Normandie, des fleuves indochinois aux opérations en Afghanistan ou au Mali, ils ont combattu sur mer comme à terre partout où la France les appelait.

Alors que la Marine nationale célèbre les 400 ans de sa fondation par le cardinal Richelieu en 1626, les fusiliers marins commémorent aussi deux anniversaires importants : les 170 ans de leur spécialité et les 80 ans de l'École des commandos. Fidèle à l'héritage des héros de la brigade Ronarc'h et du commando Kieffer, comme au souvenir de tous ceux qui sont tombés au combat, cet ouvrage rend hommage à ces combattants d'exception.

Porté par l'association ENTRAIDE FUSCO et écrit par un collectif d'auteurs, ce livre raconte leur histoire... et donne la parole à ceux qui ont vécu les opérations. À travers des témoignages à la première personne, les fusiliers marins et commandos racontent les épreuves, les missions et les valeurs de la Marine nationale — Honneur, Patrie, Valeur, Discipline — qui unissent depuis plus d'un siècle et demi cette communauté de guerriers.

**Commandez le nouveau livre *Fusiliers Marins et Commandos* auprès d'ENTRAIDE FUSCO**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Email : .....

Je précommande ..... exemplaire(s) au tarif préférentiel de 29 € au lieu de 35 €, soit un total de ..... €

Je choisis (cocher votre choix et le cas échéant votre point de retrait) :

le retrait sur site ( Lorient,  Paris,  Brest,  Cherbourg,  Toulon) lors d'événements (voir modalités sur [www.entraidefusco.fr](http://www.entraidefusco.fr)).

l'envoi postal (frais de port au tarif de 12 € par exemplaire en France métropolitaine).

Soit un total pour ma commande de ..... € (frais de port compris en cas d'envoi).

Deux possibilités de paiement (cocher votre choix) :

par chèque avec envoi du bon complété à BCLM Lorient, ALFUSCO, ENTRAIDE FUSCO, BP 92 222, 56998 LORIENT

par virement bancaire (envoi du bon scanné et de la preuve de virement à [contact@entraidefusco.fr](mailto:contact@entraidefusco.fr)) : IBAN : FR76 1600 6400 1100 8282 5729 385

